

Lexique des figures de style

NICOLE RICALES-POURCHOT

3^e édition

ARMAND COLIN

Notes à l'usage du lecteur

- Tout mot précédé d'un astérisque a une entrée dans ce lexique ou se trouve dans l'index.
- Le *syntagme* est un groupe formant une unité dans un groupe hiérarchisé de la phrase (*Le Robert*). Ex. : syntagmes nominal, verbal, adjectival, prépositionnel.

© Armand Colin, 1998, 2005, 2010, 2016, 2025 pour cette nouvelle présentation
Armand Colin est une marque de
Dunod Éditeur, 11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-200-64234-1

Sommaire

Avant-propos	7
Principales caractéristiques de cet ouvrage	7
Remarques	7
Abstraction (n. f.) « Du figuratif au non-figuratif »	8
Accumulation (n. f.) « Toujours plus »	9
Adjonction (n. f.) « Faire plus avec moins »	10
Adynaton (n. m.) « Trop, c'est trop »	11
Allitération (n. f.) « Jeu de consonnes »	11
Anacoluthie (n. f.) « Aiguillage »	12
Anadiplose (n. f.) « Ricochet »	14
Analogie (n. f.) « Du pareil au même »	15
Anantapodoton (n. m.) « Phrase à cloche-pied »	16
Anaphore (n. f.) « Mots en tête »	17
Anapodoton (n. m.) « Phrase bancal »	18
Anastrophe (n. f.) « Syntagme en verlan »	18
Antanaclose (n. f.) « Jongler avec les sens d'un mot »	19
Antédisagoge (n. f.) « Si ce n'est pas moi, si ce n'est pas toi, c'est donc ton frère »	21
Antépiphore (n. f.) « Écho »	22
Antilogie (n. f.) « Collision »	23
Antiphrase (n. f.) « Le faux dissimule le vrai »	24
Antithèse (n. f.) « Les deux infinis »	25
Antonomase (n. f.) « Camembert : un village ? un fromage ? »	26
Aphérèse (n. f.) « Mot sans tête »	28

Apocope (n. f.) « Mot sans queue »	29
Apophonie (n. f.) « Un air de famille »	30
Aposiopèse (n. f.) « Stop et virage »	31
Apostrophe (n. f.) « Interpellation dérangeante »	31
Apposition (n. f.) « Côte à côte pour mieux le dire »	33
Assonance (n. f.) « Jeu de voyelles »	34
Asyndète (n. m. ou n. f. selon les auteurs)	
« Sans liens »	35
Attelage (n. m.) « Couple bien mal assorti »	36
Bathos (n. m.) « Tomber de haut »	39
Battologie (n. f.) « Débordement verbal »	39
Brachylogie (n. f.) « Raccourci »	40
Calembour (n. m.) « Mots et sons à l'envi »	41
Catachrèse (n. f.) « À cheval sur n'importe quoi »	43
Chiasme (n. m.) « Disposition croisée »	44
Circonlocution (n. f.) « Tourner autour du pot »	45
Comparaison (n. f.) « C'est tout comme ou presque »	46
Concetti (n. m.) « Fioritures »	47
Dérivation (n. f.) « Affaire de famille »	48
Diaphore (n. f.) « Les mêmes mots n'ont pas le même poids »	49
Disjonction (n. f.) « Une seule fois suffit »	50
Dislocation (n. f.) « Non à l'ordre établi »	51
Ellipse (n. f.) « Mot manquant mais évident »	52
Énallage (n. f.) « Chaises musicales »	54
Enthymémisme (n. m.) « À la manière de Descartes »	55
Épanadiplose (n. f.) « Ouvrir et fermer la marche »	56
Épanalepse (n. f.) « L'alpha et l'omega »	57
Épanode (n. f.) « Rengaine »	58
Épiphore (n. f.) « Mots en queue »	59
Épitrochasme (n. m.) « Le style de La Bruyère »	60
Épitrope (n. f.) « Sans blague ! »	60

Euphémisme (n. m.) « Mettre des gants »	61
Explétion (n. f.) « En surplus »	62
Exténuation (n. f.) « Mettre la pédale douce »	63
Gradation (n. f.) « Escalade »	64
Hendiadyn ou hendiadys (n. m.) « Dédoublement »	65
Homéotéleute (n. f. et m.) « Frappant »	66
Hypallage (n. f.) « Pas à sa place »	67
Hyperbate (n. f.) « Post-scriptum insolite »	68
Hyperbole (n. f.) « Le piège des flatteurs »	69
Hypocorisme (n. m.) « Mots-caresses »	70
Hyponymie (n. f.) « Un jargon de spécialiste »	71
Hystérologie (n. f.) « Mettre la charrue avant les bœufs » ...	71
Image (n. f.) « Vaut mille mots »	72
Interrogation (n. f.) « Fausses questions »	74
Inversion (n. f.) « Verbe en tête »	75
Lapalissade (n. f.) « Évidence !! »	76
Lipogramme (n. m.) « Jeu de lettres »	77
Litote (n. f.) « Dire moins pour plus »	78
Métalepse (n. f.) « Politiquement correct »	80
Métaphore (n. f.) « Le réel se fait image »	81
Métonymie (n. f.) « Un mot pour un autre »	85
Mot-valise (n. m.) « Télescopage »	88
Onomatopée (n. f.) « Plic, ploc »	90
Oxymoron (n. m.)	
mot francisé en oxymore « Intimité inattendue »	91
Palillogie (n. f.) « Trois valent mieux qu'un ! »	92
Parallélisme (n. m.) « Chacun sur son rail »	93
Parataxe (n. f.) « En pièces détachées »	94
Parembolie (n. f.) « Entre nous »	95
Paronomase (n. f.) « Un œuf, un bœuf ! »	96
Périphrase (n. f.) « Détour »	97

Périssologie (n. f.) « Le mieux est l'ennemi du bien ».....	99
Personnification (n. f.) « Devenir quelqu'un »	100
Pléonasme (n. m.) « Étirement »	101
Polypytote (n. m.) « Variations »	103
Polysyndète (n. f.) « En cordée »	104
Prétérition (n. f.) « Mine de rien »	105
Prolepse (n. f.) « Pas si vite ! »	106
Pronomination (n. f.) « Label »	108
Prosopopée (n. f.) « Mise en scène »	108
Redondance (n. f.) « Enfoncer le clou »	109
Réticence (n. f.) « Point d'orgue »	110
Réversion (n. f.) « Tête à queue »	111
Sermocination (n. f.) « Bêtes et choses parlent »	113
Syllepse (n. f.) « Double personnalité »	113
Symbole (n. m.) « Logo »	115
Symploque (n. f.) « Entrelacs »	116
Syncope (n. f.) « Sans cœur »	117
Synecdoque (n. f.) « Le tout ou la partie »	118
Tapinose ou tapeinose (n. f.)	
« Adoucir avec un grain de sel »	119
Tautologie (n. f.) « Rien n'est plus vrai »	119
Tmèse (n. f.) « Divorce »	120
Trope (n. m.) « Détour pour causes stylistiques »	121
Zeugma ou zeugme (n. m.)	
« S'exprimer à moindres frais »	122
Bibliographie	124
Index	126
Remerciements	127

Avant-propos

On mettra sous le vocable *figures de style* tout écart stylistique, fait par choix ou par esprit créatif ou même fait par erreur sans intention expressive (ignorance, négligence...), en somme tout écart par rapport à la neutralité langagière qui pourrait être la norme ou même mieux selon la formule de Barthes : « Le degré zéro de l'écriture ». Ces figures sont alors une mise en forme du langage propre à relever le style.

Dans ce lexique, se retrouvent les figures de style généralement appelées ainsi **et** les figures de rhétorique autres que celles qui font partie de l'art oratoire (citons les techniques d'argumentation, l'anticipation, la concession, la réfutation, la menace, l'ironie, le doute, l'humour...) ou de l'art de la description comme l'hypotypose. De plus, les jeux de mots comme la contrepèterie, le palindrome... n'y ont pas trouvé leur place.

Principales caractéristiques de cet ouvrage

Pour chaque figure se retrouvent :

- le genre grammatical ;
- un **slogan** ou un **condensé** de la définition, selon le cas ;
- l'étymologie ;
- une ou plusieurs **définitions** illustrées d'exemples aussi typiques que possible ;
- des **remarques** si nécessaire ;
- des **synonymes** s'il en existe.

Remarques

La plupart des « figures » sont du **genre** féminin ; toutefois, le genre de certaines d'entre elles, qui reflète leur étymologie, peut paraître déconcertant : on dit, en effet, une énallage, une hypallage, un polypotote, un ou une asyndète...

Notons que les étymologies très détaillées du *Dictionnaire historique de la langue française*, de Robert, seront reprises aussi souvent que possible ; il fallut en reconstituer d'autres. Ce souci de mentionner l'étymologie parut nécessaire dans la mesure où elle peut aider l'utilisateur de ce livre à retrouver plus facilement la définition de la figure en question ou à mémoriser plus facilement son nom.

Plusieurs figures de style peuvent se combiner dans un même exemple ; c'est intentionnellement que ce fait n'a pas toujours été noté pour que les exemples donnés illustrent au mieux la figure en question sans ambiguïté.

Abstraction (n. f.) « Du figuratif au non-figuratif »

Étymologie

Emprunté au latin *abstractio*, mot dérivé de *abstrahere* « séparer », « isoler », « détourner ».

Définition

C'est la figure qui consiste à passer du concret à l'abstrait en remplaçant l'adjectif de qualité par la qualité elle-même de façon à mettre celle-ci en évidence.

Cette figure permet ainsi de mettre en relief une des propriétés de la personne, de l'objet ou du phénomène en question. C'est un type de métonymie*.

Soit l'expression : *ses belles mains*. Le mot *belles* est remplacé par *beauté* et *mains* devient déterminant, complément de beauté, ce qui donne : *la beauté de ses mains*. Cette figure consiste donc :

1. à nominaliser un adjectif de qualité (= en faire un nom) ;
2. à faire du nom qualifié un déterminant (= complément de nom ou adjectif).

Exemples

Il avait l'impression de n'être qu'une petite transparence gélatineuse qui tremblotait sur la banquette d'un café.

Sartre, *L'enfance d'un chef*, cité par Suhamy, p. 49.

(= Une petite gélatine transparente est devenue une petite transparence gélatineuse.)

Maupassant ironise sur ce procédé alors en vogue, et plus précisément sur « ceux qui font tomber la grêle ou la pluie sur la propreté des vitres » (cité par Dupriez, p. 17).

Cette figure de style peut entraîner des effets comiques comme dans les exemples tirés de *Pierrot mon ami* de Raymond Queneau et proposés par Christine Klein-Lataud :

[...] parfois passait un train de wagonnets dévalant en emportant avec lui des **hystéries de femmes** (= des femmes hystériques).

Accumulation (n. f.) « Toujours plus »

Étymologie

Substantif correspondant au verbe *accumuler* emprunté au latin *accumulare* « amonceler, accumuler, **ajouter une chose à une autre** ».

Définition

« Figure qui consiste à accumuler les mots pour rendre l'idée plus frappante » (*Larousse du xx^e siècle*). Cette figure est donc un alignement de plusieurs termes, de même nature et de même fonction où le choix d'un mot n'annule pas les mots précédents.

Exemples

« [...] Pour Voltaire, Frédéric [de Prusse] est Marc-Aurèle, Titus, Antonin, César, Julien, Alcibiade, le Salomon du Nord... ». Les réponses de Frédéric ne sont pas en reste : « Sous sa plume, Voltaire devient tour à tour Cicéron, Démosthène, Socrate, Platon, Virgile, Aristote, Anacréon, Thucydide, Térence, Quintillien, Salluste, à l'occasion Apollon et Jupiter... »

P. Gaxotte cité par G. Perrault, *Le Secret du Roi*, p. 109.

L'accumulation dans cet exemple se double d'un adynaton*.

Quatre-vingt-six départements qui ont des pointes, des épines, des crêtes des lames, des tenons, des crochets, des griffes, des ongles, et qui ont aussi des fentes, des fissures, des crevasses, des trous [...]

J. Romains, *Les Copains*, p. 16-17.

L'accumulation paraît moins logique que l'énumération ; en effet, cette dernière a une fin parce que passant en revue divers aspects d'une réalité.

Adieu, veau, vache, cochon, couvée...v

La Fontaine, *Perrette et le pot au lait*.

Perrette énumère ainsi les animaux de la ferme. L'accumulation, par contre, saute d'un point de vue à un autre et la liste reste ouverte.

Adjonction (n. f.) « Faire plus avec moins »

Étymologie

Ce mot « est emprunté au latin *adjunctio*, du supin de *adjungere* [...] Le verbe latin est composé de *ad* (→ à) et de *jungere* (→ joindre) » (Le Robert, *Dictionnaire historique de la langue française*).

Définition

« Sorte d'ellipse par laquelle on retranche dans une section de phrase un mot exprimé dans une section voisine » (*Litttré*). À une proposition existante et *complète*, on en ajoute une de même nature tout en retranchant un mot déjà exprimé (d'ordinaire, une partie ou la totalité du groupe verbal) ; autrement dit, on ajoute une proposition tronquée à une structure déjà équilibrée. C'est une forme de zeugme*. Pour qu'il y ait adjonction, le sujet de la proposition tronquée doit être différent de celui de la proposition complète.

Exemples

Quand on a tout perdu, quand on n'a plus d'espoir
La vie est un opprobre et la mort [est] un devoir

Voltaire, *Mérobe*, acte II, sc. VII.

Cette fausse morgue vient de mon désir de vaincre la gêne que j'éprouve
à me montrer tel que je suis, et sa promptitude à fondre [vient] de la
crainte qu'on puisse la prendre pour une morgue véritable.

J. Cocteau, *De la difficulté d'être*.

On trouvera d'autres exemples au mot zeugme*, figure qui consiste en une adjonction ou une disjonction*.

• *Remarque 1* Le terme d'adjonction peut étonner quand on sait que cette figure est une sorte d'ellipse, **mais** une ellipse dans la proposition ajoutée.